|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Intitulé de l'action | Objectifs poursuivis | Collaboration(s) avec… (d’autres organisations) | Groupe cible | Nombre de participants envisagé | Moyens du projet supplémentaire |
|
| 1 | Atelier/mini-formation attitudes | Continuer à organiser l’**atelier attitudes**:  Développer les soft skills des jeunes avant qu’ils n’entrent dans le monde du travail en les formant aux bonnes attitudes via un atelier interactif : quelles sont les attitudes importantes pour nos entreprises et pourquoi, quelles sont les attentes principales des employeurs et comment y répondre ? L'atelier est interactif, dure 2 fois 50 minutes, et organisé en classe. Il améliore leur confiance en eux.  Promouvoir la **mini-formation attitudes** :  Une mini-formation disponible sur le site internet de Volta a été développée autour des attitudes et sera promue dans les écoles. Cette mini-formation peut aussi être utilisée dans d'autres contextes, au sein d'une entreprise ou lors d’une formation par exemple. | Ecoles, … | Jeunes de moins de 26 ans à l’école ou jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 750 jeunes | € 22.748,23 |
| 2 | Action campus | Assurer une bonne connexion des jeunes du troisième degré avec le monde du travail en les préparant via des rencontres qui les informent sur le secteur, ses professions et ses opportunités (métiers à fort potentiel, …). Organisées par région, les actions campus peuvent combiner des séances d'information, des stands et une action ludique. C’est l’occasion de s’adresser en direct à de futurs travailleurs pour les attirer dans le secteur. | Ecoles | Jeunes de moins de 26 ans à l’école des sections électromécaniques et chaud-froid | 800 jeunes | € 55.913,37 |
| 3 | Electricien à l’école | Des professionnels se rendent en classe pour faire découvrir aux élèves le monde merveilleux de l'électrotechnique. Les métiers du secteur sont souvent sous tension, les jeunes sont donc mieux positionnés sur le marché du travail s’ils ont suivi une formation qui y mène. On en profite pour mettre l’apprentissage en alternance et le lieu de travail en avant. En découvrant ce dernier, ils réalisent que les électriciens travaillent avec des techniques et du matériel de haute technologie, ce qui contribue à améliorer l’image de ces métiers. | Entreprises, écoles | Jeunes de moins de 26 ans à l’école | 360 jeunes | € 9.046,68 |
| 4 | Sessions d’info sur les métiers du secteur pour les jeunes et leurs parents | Via des sessions d’information organisées de manière proactive avec les écoles et les entreprises du secteur, sensibiliser les jeunes et leurs parents suffisamment tôt aux opportunités offertes par les métiers de l’électrotechnique. Les informer aussi sur l’apprentissage en alternance, les parents pesant un poids important dans le choix professionnel de leur enfant, y compris pour l’inscription en alternance. | Entreprises, écoles | Jeunes de moins de 26 ans à l’école | 360 jeunes | € 15.069,35 |
| 5 | Epreuve sectorielle : recherche de pannes et câblage data | L’organisation sectorielle Volta offre aux électriciens fraîchement formés, aux écoles, centres de formation et employeurs un outil et cadre de référence neutre pour évaluer les compétences. Chaque année, des épreuves sectorielles sont organisées pour l’installateur électricien résidentiel et l’installateur électricien industriel, à l’issue desquelles le participant reçoit un document d'évaluation : un aperçu complet et détaillé de ses résultats, compétences, forces et faiblesses. Les enseignants en reçoivent également un. Afin de répondre aux évolutions du secteur et garantir la pertinence de l’épreuve, il est nécessaire de l’adapter en développant, d’une part, un nouveau test sur le câblage data à l’épreuve résidentielle, et d’autre part en étendant le test de la recherche de pannes à l’épreuve industrielle de la Belgique francophone et germanophone. | Ecoles, centres de formation, … | Jeunes de moins de 26 ans à l’école ou jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 1.000 participants aux épreuves sectorielles | € 25.522,26 |
| 6 | Plan de formation individuel et prime à la formation | Elargir le public-cible de la prime octroyée aux entreprises envoyant un jeune de moins de 26 ans en formation via un plan de formation individuel établi en concertation avec celui-ci. Outre pallier les lacunes éventuelles des compétences acquises dans le parcours d'apprentissage en alternance, l’objectif est d’augmenter la qualité du parcours du jeune, engagé via un emploi-tremplin, en acquérant davantage de compétences. La prime sera portée de 400€ à 500€. Sa promotion sera faite via les visites d’entreprises, d’écoles, de centres de formation, via la diffusion digitale de l'information, etc. | Entreprises, écoles, centres de formation, … | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 89 jeunes | € 53.255,37 |
| 7 | Français et néerlandais sur le lieu de travail | Continuer à financer le coaching linguistique des jeunes de moins de 26 ans du secteur dans la partie néerlandophone du pays et l’étendre à la partie francophone. Simplifier la démarche administrative des entreprises en ajoutant directement la demande d’intervention dans le plan de formation, si cela s’avère utile. Ce coaching en langues ajusté au jeune et à l’entreprise permet de supprimer la barrière de la langue. Les allophones peuvent ainsi mieux fonctionner et s’orienter dans l'entreprise. L’organisation partenaire se rend en entreprise, évalue la situation avec le jeune et l’employeur, puis propose un programme sur mesure. | Werkplek-architecten, entreprises, … | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 3 trajets | € 25.615,53 |
| 8 | Diffusion des fiches technologiques | Continuer à diffuser les fiches technologiques et les mettre à jour si nécessaire. L’objectif est de rafraîchir les connaissances théoriques et techniques des jeunes sur le lieu de travail. Tant ceux-ci que les enseignants et entreprises en voient la nécessité. Que ce soit lors de l’apprentissage en alternance ou du premier contrat de travail, le jeune doit apprendre sur le lieu de travail. Or, le manque de compétences pédagogiques en entreprise se fait souvent sentir. Il importe cependant que lorsqu’on lui demande d’exécuter une tâche, il la fasse, mais en connaissance de cause, en comprenant pourquoi il la fait, c’est-à-dire en maîtrisant les connaissances théoriques de ses actes. Le matériel de formation permet au jeune d’y travailler par lui-même ou avec l'employeur. Développées initialement pour le milieu du travail, les fiches s’avèrent intéresser également les écoles. | Entreprises, écoles | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 1.000 jeunes | € 17.883,81 |
| 9 | Informer les entreprises | Continuer à mettre à jour les informations rassemblées sur le soutien à l’engagement des jeunes de moins de 26 ans, notamment en raison des changements de politique. Compléter ces informations par des zooms spécifiques sur les mesures emplois-tremplin, à l’embauche de jeunes réfugiés, allochtones, ou encore avec un handicap, sans expérience professionnelle, de premiers travailleurs dans les petites entreprises, etc. Poursuivre la diffusion de ces informations via les visites de nos conseillers régionaux aux sociétés du secteur. Celles-ci sont pour la plupart des micro-entreprises généralement peu ou mal informées sur le sujet (par manque de temps, ne disposant pas de département RH et devant tout régler elles-mêmes). |  | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 5.000 entreprises | € 9.977,73 |
| 10 | Faire expérimenter la technique aux jeunes de façon actuelle | Attirer les jeunes vers le secteur électrotechnique de manière originale et actuelle. Elaborer un outil moderne leur permettant de « faire l’expérience » du secteur de l’électrotechnique et de ses techniques par le biais d’une réalité virtuelle, un jeu ou une application. Mettre les jeunes en situation de travail ou leur donner des vues techniques. Les informer sur les métiers et les techniques du secteur. |  | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 200 jeunes | € 81.909,90 |
| 11 | Fiches métiers en d’autres langues | Motiver les jeunes allophones à un métier du secteur. Transposer les fiches existantes d’information sur les métiers en d’autres langues et les distribuer au sein de ces communautés, sur le terrain par le biais d’organisations, via les médias sociaux, ... Cette première étape d’information peut ensuite être complétée par l’action "français et néerlandais sur le lieu de travail" en vue d’acquérir les connaissances nécessaires de la langue et être actif dans le secteur. |  | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | Diffuser l’information auprès de 1.000 jeunes allophones – attirer 75 jeunes allophones vers un métier du secteur | € 20.505,69 |
| 12 | Parcours sur mesure à destination des réfugiés | Créer un parcours menant des réfugiés à l’emploi dans le secteur de l’électrotechnique. En collaboration avec une association d’aide aux réfugiés, constituer un groupe de maximum 12 jeunes. Développer un programme de formation sur mesure, en alternance, avec un centre de formation et une société partenaires. Le but est l’embauche des jeunes par l’entreprise en cas de réussite de la formation. | Association d’aide aux réfugiés (Convivial), centre(s) de formation, … | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 12 jeunes réfugiés | € 107.041,32 |
| 13 | Parrainage vers l’emploi | Accompagner les jeunes ayant quitté l’école ou cherchant un emploi dans leur recherche de travail.  En collaboration avec une organisation spécialisée, développer un programme sur mesure pour le secteur. Le parrainage « 1 à 1 » augmente les chances du jeune de faire connaissance plus rapidement et plus efficacement avec le marché du travail. Les parrains doivent avoir l'expérience et le savoir-faire nécessaires du marché du travail, et après une formation de plusieurs jours, ils aident leur filleul à chercher de l’emploi dans le secteur. | Organisation(s) spécialisée(s) dans le parrainage vers l’emploi, … | Jeunes de moins de 26 ans pas ou plus à l’école | 5 jeunes parrainés | € 24.450,99 |
| Total | | | | | 5.579 jeunes  5.000 entreprises | € 473.047,57 |